
REMERCIEMENTS DU SAINT-PÈRE



Il m'est agréable de vous transmettre la lettre que je viens de recevoir de Mgr G. B. Re de la Secrétairerie d'État du Vatican : « À l'occasion de son soixante-quinzième anniversaire de naissance, vous avez fait parvenir au Saint-Père un chaleureux message de vœux, en votre nom personnel et au nom des prêtres, des séminaristes et de tout le peuple de Dieu qui est à Edmundston. J'ai le plaisir de vous transmettre les remerciements de Sa Sainteté, qui a été fort sensible à l'attention que vous portez à l'accomplissement de sa mission en faveur de l'Église et du monde. De son côté, le Pape, qui rend grâce pour les dons reçus de Dieu et qui compte sur votre appui spirituel, prie pour vous et pour vos diocésains afin que tous sachent répondre chaque jour à l'appel du Seigneur et travailler à l'édification de son Royaume comme à l'unité de l'Église. En vous confiant à l'intercession de la Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église, il envoie de grand cœur à tous sa Bénédiction apostolique. »

FLEUVE SAINT-JEAN

Il y a une tradition qui remonte à 391 ans en notre milieu. Les gens du Maine, du Québec et du Nouveau-Brunswick qui habitent le long des rives ont établi une intéressante coutume : celle de faire sonner les cloches à 12 h 15 le jour de la Saint-Jean en rappel du nom donné en ce jour à notre magnifique Fleuve Saint-Jean. C'est une coutume à conserver. Au cours des derniers jours, j'ai reçu une magnifique carte du Fleuve Saint-Jean, publiée par la Société du Fleuve Saint-Jean (B.O.Box 20105, Fredericton, NB E3B 6Y8). Elle est vraiment belle : je vous la recommande fortement... En voici quelques extraits.

« Des profondeurs boisées du Maine jusqu'à la Baie de Fundy, sur la Côte du Nouveau-Brunswick, le Saint-Jean parcourt une distance de 673 kilomètres (418 milles). Un des plus longs cours d'eau de la Côte Est de l'Amérique du Nord, les multiples facettes de la personnalité qu'il révèle au fil de sa course vers la mer en font aussi une des plus magnifiques. À sa naissance, on remarque surtout sa nature sauvage, alors qu'il traverse les légendaires étendues boisées du nord du Maine entrecoupées seulement par des lacs, des affluents et des zones d'exploitation forestière. Sur 55 kilomètres, l'un de ses embranchements marque la limite territoriale du Québec. Plusieurs affluents prennent d'ailleurs leur source dans cette province. Un peu plus loin, le fleuve est rejoint par un cours d'eau sauvage du Maine, l'Allagash, un corridor de 150 km qui fut un des premiers réseaux fluviaux à être désigné rivière naturelle et panoramique aux États-Unis. Lorsqu'il atteint le saillant néo-brunswickois, le Saint-Jean se domestique quelque peu. Des fermes et des localités ont été sculptées à même le paysage forestier naturel qui s'étend sur ses rives. C'est encore un cours d'eau frontière sur 110 km. Juste en amont de Grand-Sault, au Nouveau-Brunswick, il obtient sa citoyenneté canadienne et se jette à l'assaut des collines de l'une des zones de culture de pommes de terre les plus vastes du pays. L'influence humaine est notable dans cette portion du fleuve, où l'on retrouve trois barrages hydroélectriques qui le retiennent captif sur de longues étendues... De sa naissance à sa fin, le fleuve est le cadre d'une riche histoire qui remonte à très longtemps avant l'arrivée des Européens. Pour les Indiens malécites, c'était la « Wolastoq », la bonne et généreuse rivière... Le fleuve St-Jean a été baptisé le 24 juin 1604, jour de la fête de saint Jean-Baptiste, quand l'expédition de Sieur de Monts et de Samuel de Champlain a jeté l'ancre à l'embouchure du fleuve.

RESTER CENTRÉS SUR LA MISSION

Les nominations que j'ai dû faire pour répondre aux besoins de l'ensemble des 33 paroisses, de l'ensemble des 60 000 personnes qui forment le diocèse d'Edmundston, peuvent avoir provoqué d'heureuses réponses

pour plusieurs communautés chrétiennes : vous n'avez qu'à penser à la communauté de Kedgwick qui n'avait pas de curé depuis le 15 mars dernier... Ces nominations peuvent aussi avoir causé chagrins et tristesses : cela est vrai pour le prêtre, pour les paroissiens et aussi... pour l'évêque... En Église, la condition pour que le changement ne tourne pas au négatif, est de garder le cap sur la Mission. Fondamentalement, la mission est un envoi; l'Église est missionnaire. Elle est issue de la mission de Jésus et celle de l'Esprit, selon le grand dessein du Père. Jésus missionnaire nous incite à aller constamment vers les autres.

Quand je considère la générosité des prêtres à qui j'ai confié une nouvelle mission, je suis émerveillé de la réponse reçue, de leur disponibilité apostolique manifestée, malgré la dureté des séparations. C'est par fidélité à la Parole donnée au jour de l'ordination et renouvelée constamment, c'est par amour pour les gens vers qui ils sont envoyés, qu'ils mettent autant de dévouement et de courage devant la mission. Je ' félicite les paroissiens et les paroissiennes qui acceptent les durs sacrifices des changements, pour la cause de l'Évangile, pour la cause de notre Église. En raison de la venue inattendue d'autres prêtres de l'extérieur, les changements n'ont pas été aussi nombreux qu'ils auraient pu l'être. Nous avons une grosse dette de reconnaissance à l'égard du Seigneur!

COMMISSION ÉPISCOPALE

Depuis l'automne dernier, je participe aux travaux de la commission épiscopale des communications sociales pour le secteur francophone du Canada. Mgr Roger Ebacher de Gatineau-Hull, Mgr Antoine Hacault de Saint-Boniface, Mgr Bernard Hubert de St-Jean-Longueuil et Mgr Jean-Louis Plouffe de Sault Ste-Marie sont membres de cette Commission. Au cours de la rencontre du 20 juin, l'un des principaux sujets à l'ordre du jour de la Commission, était la situation des communications sociales dans les diocèses francophones de l'Atlantique, c'est-à-dire à l'archidiocèse de Moncton, au diocèse de Bathurst, à celui de Yarmouth et au diocèse d'Edmundston. M. Jean Pedneault du Journal Le Madawaska, et ancien responsable de l'Office des Communications de notre diocèse, était le principal conférencier. En connaissance de cause, il a pu dire ce qu'il vivait en Atlantique depuis 26 ans.

Pour ma part, j'ai exprimé aux membres de la Commission, de ce que j'avais pu observer au cours des dernières années. Il m'apparaît que la mission d'un Office des communications sociales est prioritairement de favoriser la communion entre les responsables des communautés chrétiennes et l'ensemble de la population; une mission qui n'est pas de tout repos, mais qui doit refléter le message de l'Évangile. Même là, le médium est déjà le message. Le responsable des communications, tout comme les autres responsables dans l'Église, doit être avant tout un être de relation, un être qui fait des ponts, dans la vérité, dans la justice, dans la liberté, dans la charité; c'est une personne importante pour édifier la communauté chrétienne. Il m'apparaît que ce sont là quatre attitudes de fond : vérité, justice, liberté, charité. Attitudes qui doivent être promues, quand il s'agit des relations avec les personnes et les organismes. Au diocèse d'Edmundston, nous sommes vraiment privilégiés de la situation qui prévaut entre les Médias et le Diocèse. Il y a un grand climat de respect, de solidarité et d'entraide. Je souhaite vivement que cela puisse continuer longtemps. J'ai toujours voulu respecter chaque responsable et souligner l'importance de chaque personne, de chaque médium. Je dois dire que les Médias m'ont vraiment facilité la tâche. Bonne semaine! Bonne Fête Nationale!

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (28 juin 1995)